



PRIMA LA MUSICA !

DU 02 AU 09 DÉCEMBRE 2018

Dimanche 2 décembre 2018

18h

Opéra Nice Côte d'Azur

“Un léger retour du ciel“

Orchestre des Pays de Savoie

Pierre-André Valade, direction

Boris Labbé, vidéo

Samuel Sighicelli “Impulsions“ CREATION
pour orchestre de chambre et dispositif électronique (2018) 25'

Carlo Gesualdo “Se a mia morte“
pour hautbois et cors (XVIème siècle) 4'
arrangements de Daniele Ghisi

Samuel Barber “Adagio “
pour orchestre à cordes (1936) 8'

Carlo Gesualdo “Al moi gioir il ciel si fa sereno“
pour hautbois et cors (XVIème siècle) 4'
arrangements de Daniele Ghisi

Daniele Ghisi “La Chute“ CREATION
pour orchestre à cordes et vidéo 12'

Fin du concert : 19h



OPÉRA
Nice Côte d'Azur



UCA J.E.D.I.
UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



VILLE DE NICE

Le Festival Manca est heureux d'accueillir pour la première fois à Nice l'Orchestre des Pays de Savoie sous la direction de Pierre André Valade. Sur le thème de "La Chute des anges", des créations musicales, avec ou sans vidéo, de **Daniele Ghisi**, de **Samuel Sighicelli** ou encore **Samuel Barber**, sont mises en regard avec des madrigaux du compositeur italien de la Renaissance tardive, **Carlo Gesualdo**.

Orchestre des Pays de Savoie

Depuis sa fondation en 1984, l'Orchestre des Pays de Savoie a pour vocation de se produire, non pas dans un lieu de concert unique, mais sur l'ensemble des scènes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que dans les salles de concert les plus prestigieuses. De Boège à l'Auditorium de Lyon, de Lanslebourg à la Salle Gaveau à Paris, de la Grange au Lac à Évian au Victoria Hall de Genève ou encore la salle Tchaïkovski à Moscou, ce sont ainsi des milliers d'auditeurs qui vibrent au rythme de la musique classique lors de plus de 80 concerts chaque année.

Sous l'impulsion de Nicolas Chalvin depuis 2009, l'orchestre aborde un répertoire varié, de Bach aux créations les plus contemporaines. Il joue avec la complicité de solistes et chanteurs internationaux (François-Frédéric Guy, Renaud Capuçon, Tedi Papavrami, Anne Gastinel, ou encore avec Sophie Karthäuser, Karine Deshayes ou Marianna Pizzolato), n'hésitant pas à étoffer ses couleurs orchestrales en collaborant avec d'autres ensembles tels L'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse ou Spirito.

Tous animés par le désir de transmettre leur passion musicale, les 23 musiciens permanents (19 cordes, 2 hautbois, 2 cors) s'investissent également dans leur mission pédagogique lors de multiples concerts et actions de sensibilisation, que ce soit dans les écoles de musique, les maisons de retraite, en milieu scolaire, carcéral ou hospitalier.

L'Orchestre des Pays de Savoie est soutenu par le Conseil Savoie Mont Blanc, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et par son club d'entreprises mécènes Amadeus. Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté.

LES MUSICIENS

Violons 1

Nathalie Geoffroy-Canavesio (solo)
Marie-Noëlle Aninat
Nathalie Retsin
Johan Veron
Claire-Hélène Schirrer-Gary
Frédéric Piat

Violons 2

Gaël Rassaert (solo)
Marie-Edith Renaud
Florian Perret
Laurent Pellegrino
Jean-Baptiste Navarro

Altos

Marco Nirta (solo)
François Jeandet
Vanessa Borghi
Jean-Philippe Morel

Violoncelles

Noé Natorp (solo)
Nicolas Fritot
Nicolas Cerveau
Justine Pierre

Contrebasse

Thomas Kaufman (solo)
Simon Lavernhe

Hautbois

Yann Thenet (solo)
Hugues Lachaize

Cors

Joffrey Portier-Dubé (solo)
Richard Oyarzun

Pierre-André Valade direction musicale

Depuis plus de vingt-cinq ans Pierre-André Valade mène une active carrière de chef-invité et se produit dans le Monde entier. Il est en 1991 co-fondateur de l'ensemble Court-circuit dont il reste le directeur musical durant seize années jusqu'en janvier 2008, puis il prend les fonctions de Chef Principal d'Athelas Sinfonietta Copenhagen pour cinq saisons de septembre 2009 à juin 2014 et poursuit depuis une collaboration régulière en tant que chef-invité avec cet ensemble. Il est "Conductor in Residence" au Meitar Ensemble de Tel-Aviv de 2014 à 2017, et depuis 2013 "Principal Chef Invité" de l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Il fait ses débuts symphoniques en 1996 avec la Turangalîla Symphonie d'Olivier Messiaen au Festival of Perth (Australie), à la tête du West Australian Symphony Orchestra. Il reçoit alors de nombreuses invitations en Europe, parmi lesquelles celle du Bath International Music Festival où il dirige pour la première fois le London Sinfonietta dont il est depuis fréquemment l'invité. C'est à la tête de cet ensemble qu'il participe à l'hommage à Pierre Boulez au South Bank Centre de Londres en 2000 pour le 75^e anniversaire du compositeur, qu'il se produit au Festival de Sydney, et qu'il dirige, notamment aux "Proms" de Londres, Theseus Game de Harrison Birtwistle, œuvre pour deux chefs et grand ensemble dont il donne la création mondiale en novembre 2003 à Duisburg avec Martyn Brabbyns, cette fois à la tête de l'Ensemble Modern de Francfort. Avec ce même Ensemble Modern, il enregistre Theseus Game pour la firme allemande Deutsche Grammophon et participe en septembre 2004 au Festival de Lucerne. Son enregistrement d'œuvres de Hugues Dufourt à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg en 2008 reçoit un diapason d'Or de l'année ainsi qu'un "choc" du Monde de la Musique. En 2013, son enregistrement en concert de Interludium de Witold Lutoslawski avec le Polish National Radio Symphony Orchestra est choisi pour figurer sur le CD rassemblant les nombreux hommages à ce compositeur pour le centenaire de sa naissance.

Boris Labbé vidéo

Dessinateur d'origine, Boris Labbé développe depuis ces six dernières années une démarche en vidéo d'animation. Expérience après expérience, les films qu'il réalise tendent à sortir du schéma spatio-temporel qu'impose le cinéma classique, évoluant vers des dispositifs d'installation vidéo qui incluraient les grandes révolutions technologiques du siècle passé, croisées avec les technologies numériques de dernières générations. Toutes ses vidéos, à l'instar d'une partie de l'héritage cinématographique expérimental, ont pour emblème la palingénésie, notion faisant à la fois appel à la boucle et à la régénération : retour cyclique de mêmes événements ; réapparition régulière de caractères ancestraux ; retour éternel à la vie. Boris Labbé est né en 1987 à Lannemezan (Hautes Pyrénées). Il vit et travaille à Madrid, Espagne.

Il étudie à l'école des beaux arts de Tarbes (ESACT) puis à l'école du cinéma d'animation d'Angoulême (EMCA) jusqu'en 2011. Il est ensuite membre de l'Académie de France à Madrid, résident à la Casa de Velázquez (2011-2012), en résidence à la HEAR - Haute école des arts du Rhin (oct - déc 2013), résident à CICLIC Région Centre (avr - déc 2014), puis résident à l'ESCY à Yssingaux (nov 2015 - avr 2016) en partenariat avec la DRAC Auvergne et VIDEOFORMES.

“Impulsions” CREATION de Samuel Sighicelli

Aide à l'écriture d'une oeuvre musicale originale du Ministère de la Culture
pour orchestre de chambre et dispositif électronique (2018) 25'

Impulsions au sens d'élan, de mouvements. Facteurs de trajectoires. La pièce propose une avancée groupée des cordes au travers du plateau puis leur dispersion dans la salle. Cette mise en espace est soutenue par une transformation musicale : le jeu des cordes, au début sous forme de masses compactes, se divise de plus en plus jusqu'à ciseler l'espace avec des gestes isolés, autonomes. Pour finir, on retrouve l'unité du groupe, mais spatialisée, comme si cette dispersion lui avait redonné du sens.

Il y a comme une inspiration anthropologique dans cette façon d'envisager l'orchestre : Quel rôle chacun joue-t-il dans le groupe ? Le geste du groupe est-il plus « fort » que la somme des gestes individuels ? Que reste-t-il du groupe chez chaque individu et inversement ?

Il y a également une transformation de l'univers sonore de la partie électronique (jouée en direct à l'aide d'un clavier), qui évolue d'un son très électronique puis plus organique vers finalement des prises de son naturelles.

Il y a enfin un désir de rituel, que caractérisent les trois « musiciens participants » (qui ne sont ni vocalistes, ni percussionnistes). Statiques, cantonnés à quelques matériaux musicaux rudimentaires, ils contribuent à dessiner les contours de certains passages, et à déclencher des impulsions.

“Se a mia morte” et “Al moi gioir il ciel si fa serenno” de Carlo Gesualdo

pour hautbois et cors (XVIème siècle) – arrangement de Daniele Ghisi 4' et 4'

Madrigaux faisant partie du 6ème et dernier livre.

Les madrigaux de Carlo Gesualdo sont des compositions vocales et polyphoniques, sur des poèmes à thèmes profanes. Répartis en six recueils (dénommés livres), ces cent vingt-cinq pièces couvrent toute la vie créatrice de leur auteur et témoignent de l'évolution de son langage, en particulier sous le rapport de l'harmonie.

Arrangement de Daniele Ghisi :

Il s'agit de transcriptions très fidèles du madrigal de Gesualdo, avec réduction des 5 à 4 voix (hautbois, cor anglais et 2 cors). Les éléments de nouveautés sont des petites interventions électroniques, qui parfois, très discrètement, mettent la musique de Gesualdo dans une autre perspective et tracent un fil rouge entre différentes pièces du concert.

“Adagio” de Samuel Barber

pour orchestre à cordes (1936) 8'

L'Adagio pour cordes est une oeuvre pour orchestre à cordes, arrangée par le compositeur Samuel Barber à partir de son premier quatuor à cordes. C'est l'oeuvre la plus connue de Barber.

L'oeuvre utilise une forme d'arc : une mélodie ascendante semblable à une marche est inversée, étendue et soumise à des variations.

Le long flot de la ligne mélodique se déploie librement au sein de l'ensemble des cordes, par exemple, la première section de l'Adagio commence par la cellule mélodique principale jouée par les premiers violons, mais s'achève avec sa reprise par les altos, transposée en quinte. Les altos poursuivent une variation sur la cellule mélodique dans la deuxième section, les contrebasses restent silencieuses, y compris sur la section suivante. La section médiane étendue commence par le jeu principal des violoncelles dans une tessiture de mezzo-soprano. Au fur et à mesure que la section se construit, l'ensemble des cordes monte dans la gamme jusqu'à son registre le plus élevé, culminant dans un pic fortissimo-forte immédiatement suivi d'un silence. Une brève série de cordes élégiaques sert de coda pour cette partie de l'oeuvre, et réintroduit les contrebasses. La dernière section est une reprise du thème d'origine, avec une inversion de la deuxième partie de la cellule mélodique, jouée à l'unisson par les premiers violons et les altos. La pièce se termine avec les premiers violons jouant lentement les cinq premières notes de la mélodie dans un registre d'alto, soutenant la dernière note après un bref silence et la diminution progressive de l'accompagnement.

“La Chute“ CREATION de Daniele Ghisi

Commande de l'Orchestre des Pays de Savoie

pour orchestre à cordes et vidéo (2018) 12'

Court-métrage d'animation expérimental - Technique : encre sur papier, ordinateur 2D

Film couleur 16/9 – 2K – 5.1 surround

"Lorsque les êtres qui habitent le ciel viennent contaminer ceux de la terre, l'ordre du monde est bouleversé. C'est le début d'une chute tragique de laquelle naîtront les enfers et, à l'opposé, les cercles du paradis."

Je partage, en outre, avec Boris Labbé – et je pense surtout à nos travaux Any Road (2016) et Orogenesis (2016) – un intérêt pour les territoires troubles, entre formes abstraites et objets concrets, et aux passages, musicaux et visuels, à travers ces territoires. (...) l'univers sonore que j'explorerai est celui du quatuor à cordes. Un choix qui, selon moi, soulignera l'aspect narratif, "classique" et universel de l'oeuvre. Mon travail d'écriture en musique électronique est fortement basé sur l'organisation, la segmentation et la transformation d'une base de données d'enregistrement préexistantes. Dans le cas de La Chute cette base fera donc en grande partie référence à des pièces pour quatuor à cordes. De cette manière, l'écriture électronique sera déjà très instrumentale.

(extrait Note d'intention musique – lettre de Daniele Ghisi)

(...) J'ai décidé de me plonger dans les écrits de Dante (Enfer, Purgatoire et Paradis) alors que j'étais en train de réaliser mon dernier film Rhizome. J'ai été vraiment passionné par cette lecture, surtout par celle du voyage en Enfer, et je me suis demandé pendant plusieurs mois comment on pourrait adapter l'Enfer de Dante en film d'animation. Par la suite j'ai poussé ma curiosité vers d'autres lectures qui m'ont finalement amené à me poser la question des origines de cette structure mythologique : enfer-terre-paradis. Mon dernier film Rhizome parle de l'apparition de la vie, les éléments se multiplient puis se détruisent pour enfin se renouveler en s'élevant en quelque sorte vers le ciel. Par désir d'opposition je cherche donc avec ce nouveau film La Chute une aspiration vers le bas et donc une vision plus négative. L'énergie du film nous portera dans un mouvement de destruction généralisée qui fera finalement naître quelque chose de nouveau, l'enfer et le paradis. .

(extrait Note d'intention de Boris Labbé)

CNC film Boris Labbé : film tout public avec avertissement

Animation : Boris Labbé, Armelle Mercat, Hugo Bravo, Capucine Latrassé

Animation trainees : Claire Boireau, Edgar Collin, Johann Etrillard, Jean Gégout,

Alexis Godard, María José Suárez

Compositing : Boris Labbé, Sami Guellaï

Calibration : Yves Brua

Mixing : Régis Diebold

Producer : Ron Dyens

Sacrebleu Productions 2018

Samuel Sighicelli (1972, Fr)

Samuel Sighicelli a étudié le piano, la composition instrumentale (notamment avec Gérard Grisey) et électroacoustique, ainsi que l'improvisation. En 1998, il obtient les Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris en Composition (instrumentale et électronique) et en Improvisation Générative. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2003-2004.

Ses oeuvres musicales, allant du soliste au grand orchestre, ont été jouées et/ou commandées par des structures comme l'Ina-GRM, Radio France, les ensembles Court- circuit, l'Itinéraire, Ictus, 2e2m, le Ministère de la Culture, le Quatuor Arditti, le Collegium Novum Zürich, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France...

En 2000, il fonde avec Benjamin de la Fuente la compagnie Sphota - avec laquelle il montera sept spectacles pluridisciplinaires qui sillonneront l'Europe (festival Musica, Tage fur neue musik, Traiettorie, Agora, Berliner Festspiel, San Sebastian, Roma Europa...). En 2004, il co-fonde également le groupe de rock expérimental Caravaggio avec lequel il se produit régulièrement en France et à l'étranger (Pori Jazz Festival, Moers, Berlin, Jeunesse à Vienne, Graz, Rome, Jazz à la Villette, Centre Pompidou à Paris...) et avec lequel il a enregistré 2 disques.

Son activité s'articule autour de trois axes : la composition instrumentale et électronique, le travail de groupe (Caravaggio), et la réalisation de projets scéniques (L'île solaire, Marée noire, The Need For Cosmos...) qu'il considère comme un prolongement naturel de son travail de compositeur. Dans ces projets il élargit son rôle de compositeur à la mise en scène. En outre, son rapport à l'image - hérité d'une famille de plasticiens et cinéastes - qu'il développe depuis l'adolescence de façon autodidacte, trouve sa place dans ces projets pour la scène.

Régulièrement, il met son travail musical au service de projets d'autres artistes, notamment au théâtre (avec Valérie Dréville par exemple pour « Délire à deux » de Ionesco) ou au cinéma (pour les frères Larrieu avec le groupe Caravaggio par exemple).

En 2012-2015 il est compositeur en résidence au Théâtre de la Renaissance à Oullins (Lyon) et en 2017-2019 à l'Espace Malraux - scène nationale de Chambéry et de la Savoie et à Bonlieu - scène nationale d'Annecy, soutenu par le dispositif DGCA/SACEM. En 2014-2018 il est compositeur associé aux CRR d'Annecy et de Chambéry.

Carlo Gesualdo (1566 – 1613, Venosa / Royaume de Naples)

Carlo Gesualdo est un compositeur italien de la Renaissance tardive. Sa production musicale est essentiellement constituée de madrigaux à cinq voix, réunis en six livres qui furent publiés entre 1594 et 1611. Carlo Gesualdo marque l'histoire de la musique tant par ses œuvres aux sonorités innovantes que par sa personnalité tourmentée.

Issu d'une famille aristocratique du royaume des Deux-Siciles, Carlo Gesualdo est très tôt initié à la musique par son père, fondateur d'une académie musicale, et en particulier à la composition. Il y fréquente, entre autres le grand Torquato Tasso. Appelé à régner après le décès de son frère aîné, il épouse Maria d'Avalos en 1586. Quatre ans plus tard, il commet un double meurtre – celui de sa femme et de son amant - qui frappera les esprits et nourrira longtemps la rumeur populaire, et ensuite il fait étouffer son propre fils, le croyant illégitime. Il se réfugie dans son château de Gesualdo. Après avoir sombré dans la folie, il s'isole avant de quitter Gesualdo pour la stimulante ville de Ferrare où ses rencontres influenceront fortement sa production musicale. Il compose désormais d'avantage des oeuvres à l'inspiration sacrée.

L'œuvre de Carlo Gesualdo fascine encore aujourd'hui par son apparente modernité. S'il fait appel aux chromatismes et aux dissonances « douloureuses » dans ses derniers livres de madrigaux, sa musique reste en retrait des profonds bouleversements que connaît le langage musical de son époque. L'ensemble de son œuvre – profane ou sacrée - est basée sur la polyphonie contrapuntique et modale de la Renaissance ; en ce sens, Carlo Gesualdo reste un compositeur conservateur comparé à son contemporain Claudio Monteverdi.

Samuel Barber (1910, West Chester / Pennsylvanie USA – 1981, New-York)

La musique de Samuel Barber, révélant une grande maîtrise construite à partir de sensibilités et de structures romantiques, est à la fois lyrique, complexe du point de vue rythmique et riche en harmonies. Né le 9 mars 1910 à West Chester (Pennsylvanie), il compose sa première oeuvre à l'âge de 7 ans et tente d'écrire son premier opéra à 10 ans. A 14 ans, il entre au Curtis Institute où il étudie la voix, le piano et la composition. Par la suite, il étudie la direction d'orchestre avec Fritz Reiner.

Au Curtis Institute, il rencontre Gian-Carlo Menotti avec qui il entretiendra une longue relation tant personnelle que professionnelle. Menotti compose des livrets pour les opéras de Barber Vanessa (pour lequel il remporte le Pulitzer) et A Hand of Bridge. La musique de Barber sera défendue par plusieurs artistes, musiciens et chefs d'orchestre de grande renommée tels Vladimir Horowitz, John Browning, Martha Graham, Arturo Toscanini, Dmitri Mitropoulos, Leontyne Price et Eleonor Steber. Son Antony and Cleopatra sera une commande pour l'ouverture du nouveau Metropolitan Opera House au Lincoln Center en 1966.

Barber reçut de nombreux prix et récompenses, y compris l'American Prix de Rome et deux Prix Pulitzer. Il fut élu à l'American Academy of Arts and Letters. Son très lyrique Adagio pour cordes est devenu l'une des oeuvres les plus appréciées tant en concert qu'au cinéma (Platoon, The Elephant Man, El Norte, Lorenzo's Oil). *Source : Ircam*

Daniele Ghisi (1984, Trescore Balneario / Italie)

Daniele Ghisi débute ses études de Composition musicale en 1997 au Conservatoire « G. Donizetti » de Bergamo avec A. Colla, et poursuit son apprentissage avec S. Gervasoni. Il obtient en 2007 le prix de Composition mention *cum laude* à l'unanimité du jury et en 2008 celui de « J.S. Mayr » en tant que meilleur élève. En 2008-2009 il suit à Paris le « Coursus I en Composition et Informatique Musicale » à l'Ircam, où il revient pour la deuxième année et pour obtenir son doctorat en composition en 2017. Il obtient également son master en Mathématiques à l'Université de Milano-Bicocca avec la mention cum laude. Par la suite il participe, depuis 2004, à plusieurs séminaires de Composition avec Pierluigi Billone, Alessandro Solbiati, Azio Corghi, Helmut Lachenmann ; également l'IEEMA avec George Benjamin et l'Ensemble Modern (Frankfurt, 2005), la session de Composition Voix Nouvelles avec Brian Ferneyhough, Michael Jarrell, François Paris (Royaumont, 2006). Il revient à Royaumont en 2008/2009 pour la session Transforme. Il gagne plusieurs concours (« V. Bucchi », « O. Sindici », prix « Rotary », « F. Donatoni », « E. Ocon », « GERMI »), et reçoit récemment les commandes du Ministère de la Culture (France), Ensemble Intercontemporain, Divertimento Ensemble, Biennale de Venice, Orchestre La Fenice (Venise), RadioFrance, Milano Musica, Festival Play It, Ernst von Siemens Stiftung for music@villaromana, Festival Archipel, BergamoMusicaFestival. En 2009-2010 il est compositeur en résidence à l'Académie der Künste (Berlin), en 2011-2012 il est compositeur en résidence en Espagne, membre de l'Académie de France à Madrid –Casa de Velázquez. En 2012 il est « compositeur en recherche » à l'Ircam. En 2013-2014 il est assistant de recherche à la Haute École de Musique de Genève. En 2015 il est en résidence à Milan avec le Divertimento Ensemble, qui enregistre son premier CD monographique (Géographie). Depuis 2010 il développe, avec le compositeur Andrea Agostini, la librairie pour la composition assistée par ordinateur « bach: automated composer's helper », pour laquelle dans le 2012 il gagne les prix «AFIM-Jeune Chercheur» et «A. Piccialli». Il est co-fondateur du blog nothing.eu, dans lequel il écrit. Son premier opéra, « La notte poco prima della foresta » a été créée en septembre 2009, dans le cadre du festival MiTo (Milan). Avec le cycle de Lieder « abroad », créé au Festival Agora en 2011, il commence sa collaboration avec Casa Ricordi. Actuellement il enseigne la Composition Electroacoustique au conservatoire de Gênes.

Votre prochain rendez-vous MANCA :

Mardi 4 décembre à 18h30

L'entre-Pont (109)

89 route de Turin, Nice

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE ELECTROACOUSTIQUE

Les oeuvres de Vincent Carinola, Gaël Navard, Edmund Campion et Sarah Procissi... pour theremin et autres lutheries numériques seront à l'honneur de ce concert de musique de chambre électroacoustique.

Entrée libre (après acquittement de l'adhésion à l'espace associatif : 2€) – placement libre

Infos : CIRM 04 93 88 74 68

DANS LE CADRE DU FESTIVAL **manca**

Salle Jedrinsky
de la **Diacosmie**
NICE LA PLAINE
8 Avenue Claude Debussy

VENDREDI
07 DÉC. 20h

Création de l'Arcal - 2018
François Paris musique
Christine Montalbetti livret
Jacques Osinski mise en scène
Jean-Christophe Jacques baryton
Quartetto Maurice

OPÉRA
D'AUJOURD'HUI
LE CAS
JEKYLL

Conception graphique : **couleur kangoo** photo : **Pierre GROSSE**

CIRM Centre National de Création Musicale
Membre de l'UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

UCA LEDI
UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Culture RÉGION SUD
NIVELLE CÔTE D'AZUR

VILLE DE NICE

OPÉRA
Nice Côte d'Azur

PRODUCTION Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
COPRODUCTION Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale
Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff • CIRM Centre National de Création Musicale
SOUTIEN Arcadi Île-de-France • Fonds de création Lyrique (FCL) • Dpt. des Yvelines • SPEDIDAM

BILLETTERIE > Opéra Nice Côte d'Azur

Tarifs : 5€ et 12€ • 4/6 rue St-François de Paule • Nice • 04 92 17 40 79 • opera-nice.org
Sur place à la Diacosmie • 8 Avenue Claude Debussy • 1h avant le spectacle

INFOS > cirm-manca.org